



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

Un droit fondamental

LIBERTÉ
D'EXPRESSION

p.2-3-12

Centenaire du
PCF:
Narcis Falguera

p.8

2€ - N°3853 - Semaine du 23 au 29 octobre 2020



• **Présidentielles**
Appel des 1000 p.5

• **Perpignan**
Procès des faucheurs volontaires p.6

LIBERTÉ
D'OPINION
LIBERTÉ
DE COMMUNIQUER
ET D'INFORMER

Abominable assassinat!



« La religion est le soupir de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans cœur, comme elle est l'esprit des conditions sociales d'où l'esprit est exclu. Elle est l'opium du peuple ». Karl Marx.

Il en va ainsi de l'histoire humaine, constamment ballottée entre grandeur et abomination, sublimation et abjection. Le crime sauvage commis contre un enseignant dont la seule volonté était d'exercer son métier avec passion et détermination nous révolte, nous indigne. Il est la partie visible de l'iceberg sur lequel vient se déchirer nos dernières illusions sur cette société éclatée, morcelée, déshumanisée. Qui peut penser un seul instant que l'obscurantisme religieux peut se nourrir de lui-même, sans que les cris et la fureur de cette civilisation obsédée par le fric et le pouvoir n'y soient pour rien ?

L'obscurantisme religieux et le fascisme ont ceci de commun, c'est qu'ils méprisent l'humain, la vie, l'amour de l'autre. L'assassin, fanatisé et aveuglé par sa haine d'un homme porteur de savoir et de culture qui sont les vecteurs de liberté et de citoyenneté, a sans doute à voir avec ces jeunes hitlériens qui tuaient par plaisir et par haine de l'autre, pour ce qu'il était. Le capitalisme engendre des monstres qui, si nous n'y prenons garde, nous dévoreront. Et ce ne sont pas les larmes de « crocodiles » versées par ces messieurs des palais présidentiels, par Macron et ses commentateurs, qui sauront faire oublier leurs railleries récentes contre les profs. Les mêmes, qui, hier, traitaient les enseignants de « privilégiés », de « fainéants » et autre « tire au cul », se répandent en éloges mielleux, en tristesse de cour, en chagrin de circonstance. Toute honte bue, ils portent aujourd'hui au Pinnacle ceux qu'ils vouaient, hier, à la roche Tarpéenne.

Aujourd'hui plus que jamais, il faut rompre avec ce système qui nous conduit droit dans le mur. La misère qui gangrène nos quartiers est le meilleur terreau où s'épanouissent les « fleurs du mal ». Le fascisme religieux et politique profite du désarroi de nos concitoyens de plus en plus nombreux à être laissés sur le bord du chemin. L'histoire nous enseigne que le désespoir, la frustration et le sentiment d'abandon sont les meilleurs alliés de tous les fanatismes.

Annonces

Vingt ans d'échanges et de coopération

Vendredi 23, samedi 24, dimanche 25 octobre. Caves Écoiffier à Alènya.

1336/SCOP-TI. Vente de thés et infusions

Samedi 24 octobre de 9h à 12h. Maison des communistes 2, rue Jean-Jaurès à Prades.

Assemblée générale de l'Université populaire du Travailleur Catalan (UPTC)

Vendredi 23 octobre à 18h30. Travailleur Catalan 44, avenue de Prades à Perpignan. (possibilité de prendre son adhésion au cours de la réunion 10 €/an).

Soutien à la MAS Fil Harmonie d'Argeles-sur-Mer

Dimanche 25 octobre à 16 h à l'abbatiale de Saint-André
Concert vocal organisé par l'association de soutien à la MAS Fil Harmonie (ADAFH).

1336/SCOP-TI. Vente de thés et infusions

Vendredi 30 octobre de 9h à 12h. Locaux du TC 44, avenue de Prades à Perpignan.

1920-2020. Cent ans de militantisme dans les Pyrénées-Orientales

Réalisé par l'Amicale 66 des Vétérans du PCF et de la mémoire militante, ce recueil de 115 pages, illustré de photos d'archives, inclut les biographies, récits de vie et articles sur le centenaire du PCF, parus au cours de l'année dans le Travailleur Catalan.

« Emaillées d'analyses ponctuelles sur tel ou tel choix marquant un moment fort de notre histoire, ces belles pages, ces tranches de vie, nous disent que l'humilité, le courage, l'intelligence et la fraternité sont le berceau des combats universels : la paix, la liberté, la justice sociale, l'émancipation de l'être humain, le communisme. » Extrait de l'avant-propos.



Le recueil, sous presse, en souscription à partir de 10 €, peut être commandé dès maintenant.

Bon de commande

Nom et adresse

Nombre d'exemplaires

Total souscrit

A envoyer à : Amicale 66 des Vétérans du PCF, 44 Avenue de Prades 66000 Perpignan

Chèque libellé à ADF PCF.



Habilité à la parution de vos **annonces légales.**

Contactez-nous par mail : legales@letc.fr

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérant et directeur de publication
René Granmont
Administrateur
Remi Cathala
Conception
Priscilla Beauclair
Une : © infographie - photo
Freepick

Illustrations : © Delgé
Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200
Elne (France)
Webmaster Priscilla Beauclair
/ Dominique Gerbault
Publicité Richard Siméon

Plus d'articles sur www.letc.fr

suivez-nous sur



Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER

6 mois : 40€

1 an : 78€

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

Site+papier 1 an : 100€ Site 1 an : 66€

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, ave., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Mort pour avoir exercé son métier ...

Terrorisme. Les enseignants, la société française sont abasourdis depuis l'assassinat terroriste, vendredi 16 octobre, de Samuel Paty, enseignant d'histoire-géographie au collège du Bois-d'Aulne à Conflans-Saint-Honorine, petite ville tranquille des Yvelines.

Effroi, sidération, colère ou chagrin. L'onde de choc qui traverse notre pays tient au fait qu'un enseignant a été décapité pour avoir exercé son métier. C'est un drame de la haine sans issue.

« Il fait sombre au pays des lumières »

La société française est, très majoritairement laïque. La religiosité n'est pas en hausse au sein de la population française. Par contre, avec l'aide d'un système médiatique tentaculaire et toxique où la surabondance d'informations occulte la réflexion, c'est la crispation identitaire de certains milieux religieux, la pression

communautaire des intégrismes, l'ostentation dans la sphère publique de quelques minorités, qui sont présentés comme des manières modernes et conquérantes d'affirmer des croyances. Au-delà de l'École, la bataille culturelle doit être menée. On ne peut nier l'emprise grandissante de l'islam radical sur la société, un des révélateurs de la mise à mal de la laïcité en France. On ne peut isoler ces faits d'un contexte dominant dans la sphère médiatique qui tend à présenter le fait religieux comme une évidence. Quid des journalistes, commentateurs et politiciens qui pratiquent l'amalgame entre terrorisme et religion et des réseaux sociaux où l'incitation au lynchage devient une banalité.

L'École pourrait-elle réparer une société malade ?

Dans ce contexte, que peut l'École ? La société est en tension et cela se traduit forcément dans la salle de classe. L'acquisition de connaissances, l'exercice de la pensée et l'apprentissage de l'esprit critique forment les bases essentielles pour faire reculer chez les élèves croyances et superstitions sans qu'il soit nécessaire d'assigner ces jeunes de choisir entre leur culture familiale et l'éducation scolaire. Comment l'École peut-elle combler le gouffre grandissant entre les deux pour certains élèves ?

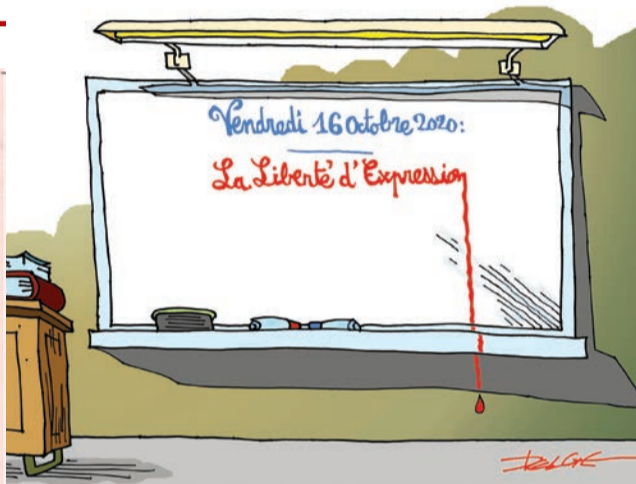
L'école est d'abord un lieu d'apprentissage de la

diversité, de la tolérance et du respect des opinions. Chaque enfant grandit et apprend à structurer selon son rythme et sa personnalité, y compris les convictions intellectuelles et spirituelles transmises par sa famille. Il rencontre, outre l'enseignement de l'histoire, les enseignements scientifiques, l'enseignement littéraire puis philosophique qui sont autant d'étapes cumulées de son apprentissage et de son individuation là où se construit l'adulte en devenir.

La laïcité n'est pas une recherche de l'homogénéité de pensée. Ne faisons pas porter à l'école une responsabilité qu'elle ne peut pas soutenir toute seule. L'école n'est pas responsable des dérives terroristes et elle ne pourra pas plus tout réparer. L'école est au centre de la République, mais seule elle ne peut répondre à ces défis. Ce mythe de l'école républicaine l'écrase et accable les professeurs d'une responsabilité excessive. Il s'agit plutôt de ne plus laisser les profs seuls à gérer et panser les plaies de la société, mais de revaloriser ce métier et le remettre au cœur de notre projet.

Cet abject assassinat vise à dégrader notre société toute entière. Le sursaut citoyen, uni et digne, dans toutes les villes de France, clame son refus du glissement obscurantiste de notre société, et appelle une action politique forte, au-delà du temps d'un rassemblement.

Evelyne Bordet



Rassemblement grave et ému devant la préfecture

Perpignan. Une foule nombreuse et recueillie s'est rassemblée dimanche 18 octobre, devant la préfecture, pour rendre hommage à Samuel Paty et défendre la liberté d'expression.

Dimanche 15 heures, ils sont plus de deux mille, émus, tristes, déterminés, des enseignants, des parents, des défenseurs de l'école, des travailleurs, des citoyens pour exprimer leur émotion, leur horreur devant un enseignant assassiné pour avoir osé utiliser les caricatures de Mahomet dans un cours d'enseignement moral et civique sur la liberté d'expression et de pensée. Pour saluer sa mémoire et dire plus jamais ça.

Ce rassemblement inhabituel d'un dimanche était à l'initiative des organisations syndicales d'enseignants, des parents d'élèves et pour les participants il répondait à plusieurs nécessités : celle de la solidarité avec un professeur qui ne faisait que son métier. Les applaudissements prolongés qui ont marqué l'intervention de Jean-Paul Bareil, responsable FSU, au nom des organisations étaient le

signe de cette émotion partagée. Ils s'adressaient à Samuel Paty. Mais il y avait aussi dans les esprits le souci de préserver l'école comme lieu de la construction du citoyen, de sa liberté de conscience, de l'émancipation de son esprit éclairé. De défendre la démocratie et la république.

« Réunis pour exprimer notre attachement à l'école, à sa mission d'émancipation... Les enseignants doivent être soutenus dans l'exercice de leur métier... Nous sommes attachés à la laïcité qui garantit la liberté de conscience... », a-t-il dit.

Malgré la douleur collective, de la dignité, de la détermination et la volonté de ne rien céder face aux fanatismes et aux extrémismes et la plus grande vigilance devant toute instrumentalisation.

La veille, un rassemblement d'une centaine de fidèles d'Aliot, accompa-

Rassemblement à Perpignan devant la préfecture pour rendre hommage à Samuel Paty.



gné de Pujol, devant la mairie de Perpignan avait une toute autre dimension : il s'y mêlait amalgames faciles et racismes rituels chez ces gens-là. Cela n'est pas pour nous étonner.

Le peuple de Perpignan ne s'était pas trompé : il avait choisi le dimanche. Pour dire « je suis prof ! Je suis Samuel ! C'est notre école qui promeut la liberté, l'égalité et la fraternité... »

J-M.P.

Parmi les nombreuses déclarations :

Fédération des conseils de parents d'élèves des P-O. (FCPE) : « Cet assassinat est de fait un attentat intolérable contre les valeurs de la République ; et particulièrement la laïcité et la liberté d'expression que cet enseignant défendait (...) Les services de l'Etat doivent réaffirmer avec force les missions de l'École afin de protéger l'ensemble du corps enseignants. La coéducation, et le travailler ensemble, doivent être le leitmotiv qui rassemble les enseignants, les parents, et les personnels qui travaillent dans l'objectif en commun que nos enfants apprennent dans une école laïque, gratuite, celle de tous les enfants. »

Délégués départementaux de l'Éducation nationale (DDEN) : « L'école publique a la précieuse mission fondamentale et fondatrice d'instruire et d'éduquer les futurs citoyens, afin qu'ils soient maîtres de leur destin et capables d'autonomie de jugement pour leur émancipation. L'École publique a aussi la mission d'élaborer la conscience d'une identité nationale, associée à la République et aux principes de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité qui la fondent. »

Une date à ne jamais oublier !

Paris. Le 17 octobre 1961 la police française, sous les ordres du tristement célèbre préfet Papon, ouvrait le feu sur des manifestants algériens soutenant le FLN.

« Ray Charles pourra chanter ce soir. Après le passage du service de désinfection, le Palais des sports a retrouvé son aspect habituel ». C'est une des annonces que fait placidement France-Soir, dans son édition parue trois jours après l'assassinat de près de 300 Algériens, le 17 octobre 1961 à Paris. Avec le parc des expositions et le stade Coubertin, le Palais des sports avait été transformé en lieu de détention où la police avait parqué des Algériens dans des conditions inhumaines.

Les policiers se livrent à une véritable chasse à l'homme

Ce soir du 17 octobre, répondant à l'appel du FLN, 30 000 « Français musulmans d'Algérie » manifestent sous la pluie dans les rues de Paris. Celles-ci leur sont interdites depuis l'infamant couvre-feu décrété par les autorités françaises douze jours plus tôt, avec l'aval du premier ministre, Michel Debré. Le caractère pacifique du rassemblement est garanti par les organisateurs, qui vont jusqu'à fouiller les manifestants. Sur ordre de l'ancien fonctionnaire de Vichy Maurice

Papon, ancien secrétaire général de la préfecture de la Gironde et organisateur des déportations des juifs du département, devenu depuis préfet de police de Paris, les policiers vont pourtant se livrer à une véritable chasse à l'homme. Papon exige aussi qu'aucun journaliste ne soit présent sur les lieux, contraignant ces derniers à ne disposer que des sources officielles, notamment les informations délivrées par la préfecture. Au total, près de 14 000 manifestants seront arrêtés. Près de 300 d'entre eux seront jetés à la Seine ou exécutés. Le lendemain, dans la presse, la majeure partie des titres vont appuyer ou relayer la version officielle tandis que d'autres journaux, plus rares, dont l'Humanité, refusent de fermer les yeux.

La police tire sur des manifestants désarmés

L'Humanité, souvent troué de grands carrés blancs depuis le début de la guerre d'Algérie, décrit la situation au début de la manifestation dans son édition du 18 octobre : « Il y avait des femmes qui scandaient des youyous, il y avait des enfants que les travailleurs algériens avaient amenés avec eux. Mais



Le 11 Décembre 1961. Vue d'une manifestation anti OAS dans les rues de Toulouse.

en plusieurs endroits les policiers et les CRS ont chargé et tiré.» Le journal, qui précise ne pas pouvoir tout dire à cause de la censure gaulliste, titre en une : « Plus de 20 000 Algériens ont manifesté dans Paris. Combien de morts ? ». Le Parisien libéré annonce lui aussi sept morts tout en décrivant un Paris envahi par « les meneurs et les tueurs ». Des qualificatifs utilisés à l'époque par la droite populiste qui ne manque pas de pointer la seule responsabilité du FLN.

Cet épisode honteux restera tu. Pourtant il est caractéristique de cette haine violente envers les musulmans, dans une France qui ne sait toujours pas rompre avec son passé colonial. Pour exemple, la stèle à la gloire des assassins de l'OAS, au cimetière nord de Perpignan, et où, chaque année, les nostalgiques de l'Algérie française viennent ressasser leurs interminables jérémiades sur leur monde perdu et fantasmé.

Roger Rio

Travaille et tais-toi !

Crise sanitaire. En misant sur une solution autoritaire, Macron fait un choix potentiellement explosif dans un pays déjà éprouvé par la crise sanitaire et ses conséquences.

Le président a présenté le 14 octobre une nouvelle série de mesures dont l'entrée en vigueur d'un couvre-feu entre 21 heures et 6 heures, à partir du 17 octobre, en Île-de-France et dans huit métropoles, pendant au moins quatre semaines. Une décision radicale qui risque de mettre en difficulté des secteurs professionnels déjà rudement touchés. Pour permettre la mise en place de ce couvre-feu, l'état d'urgence sanitaire a été rétabli dès le 16 octobre

à minuit. Face à une opposition qui hausse le ton sur les incohérences du discours gouvernemental, le chef de l'État a choisi de reprendre la main. L'exercice s'est voulu pédagogique mais repose manifestement sur une démarche autoritaire de l'État. Les forces de l'ordre vont redevenir, dans cette France du couvre-feu, le métronome de la vie nocturne cadencée par les attestations et verbalisations.

Un monde sans culture est un monde qui meurt !

Dans ces métropoles où la vie culturelle est, de fait la plus épanouie, et où se concentre la jeunesse étudiante déjà déboussolée par les bouleversements des cours et des examens, le sevrage annoncé prendra l'allure d'un douloureux carcan. Ce couvre-feu va entraîner la fermeture de tous les restaurants, bars, cinémas, théâtres et autres lieux culturels ou festifs dès 21 heures. Alors que le monde du spectacle vivant se bat pour sa survie, Macron donne le coup de grâce... Mais, a-t-il précisé, « on va continuer à travailler, et nos enfants vont continuer d'aller à l'école. Notre pays a besoin de ça. » Grand ordonnateur de la sphère privée, Macron demande aux Français de « ne pas être plus de six à

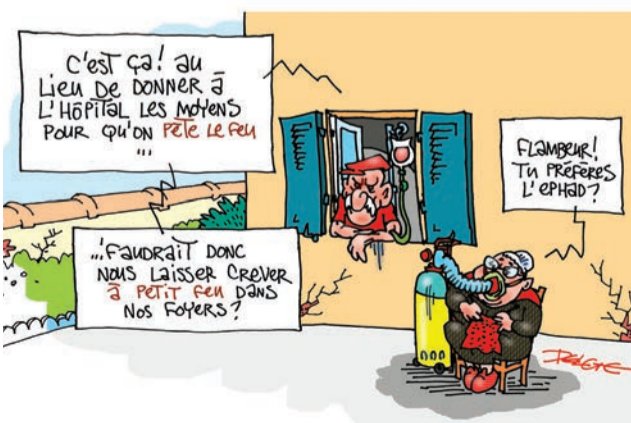
table ». Quid des transports en commun bondés et des risques de contamination en entreprise ? Rien sur le recrutement, la revalorisation des soignants et la création de lits de réanimation. Pas un mot sur les salariés au chômage partiel dont les revenus ont été amputés de 470 euros en moyenne. Macron, père fouettard républicain, attise les peurs, divise et punit les Français en leur ôtant ce qui fait le sel de la vie... En bref, « travaille et tais-toi ! »

Des mesures injustes et punitives

Les acteurs de la solidarité avaient appelé, à la veille de la Journée de lutte contre la misère, le 17 octobre, à une hausse des minima sociaux. Droit dans ses bottes, Emmanuel Macron a vilipendé la proposition. « Je tiens aussi qu'on ne perde pas nos fondamentaux : la lutte contre la pauvreté par le retour au travail. Plus on hausse les minima sociaux, plus on retarde le retour au travail. » Le travail ? Quel travail ? On croit rêver... La "résilience" appelée de ses vœux par Macron sera-t-elle au rendez-vous si ces mesures sont perçues comme trop injustes et trop punitives ?

Evelyne Bordet

Le Gouvernement décrète le couvre-feu



Pour une candidature commune écologique, sociale et démocratique

Présidentielles. Un appel des 1000 circule sur les réseaux sociaux pour une candidature commune écologique, sociale et démocratique en 2022.

Au vu de la situation politique, des résultats des dernières élections, de la montée fulgurante de l'abstention et du trouble manifeste d'une grande partie de l'électorat la nécessité de l'union (je parle de ce qui me concerne, la gauche) est une évidence. Le dire, l'écrire, y travailler dans des appels collectifs est positif. Ce sont des premiers pas nécessaires. Construire, pour 2022, un projet alternatif digne de ce nom qui prendrait le contre-pied de toutes les dérives

réactionnaires que nous connaissons pour proposer une politique sociale, démocratique, écologique est une perspective intéressante. Circule actuellement un appel des 1000 pour une candidature commune écologique sociale et démocratique en 2022, il est sur les réseaux sociaux. Les 1000 et même un peu plus maintenant viennent de tous (ou presque) les courants de la gauche. Ils ne semblent pas nécessairement en prise directe avec les états-majors des partis et donnent le sentiment de vouloir initier un mouvement qui les dépasse et qui cherche à les pousser, à faire bouger les lignes dans une démarche de mobilisation citoyenne

L'essentiel reste à faire : celui du contenu politique, sa pertinence sociale, économique, écologique dans un contexte planétaire, on va dire agité et incertain, où les aspirations à l'unité et au rassemblement, aussi fortes soient-elles, se heurteront aux analyses, aux aspirations, aux prétentions, aux manœuvres, aux ambiguïtés, aux intérêts divergents. Les 1000 le savent, mais ils savent aussi que si l'on ne parvient pas à un moment ou à un autre à les dépasser et à se rassembler on restera pour quelque temps, et peut-être pour longtemps encore, dans le reculoir avec les souffrances qui vont avec. Ils se lancent donc dans l'aventure du rassemblement et nous invitent à les suivre.

J-M.P.



Marche des solidarités

Sans-papiers. Partis des quatre coins de France, des milliers de sans-papiers et leurs soutiens ont convergé à Paris le 17 octobre dernier.

Après les manifestations du 30 mai à Paris et du 20 juin dans de nombreuses villes, les soutiens des sans-papiers ont organisé l'Acte 3 des sans-papiers. Les marcheurs et marcheuses sont parti.e.s le 19 septembre de Marseille, Rennes, Toulouse, Lille, Strasbourg, Montpellier, Bayonne, Grenoble, le Havre etc, pour atteindre Paris en une grande manifestation le 17 octobre à l'appel de 20 collectifs de sans-papiers, des États Généraux des Migrations et de 270 organisations. Leur objectif : obtenir la régularisation de tous les sans-papiers, la fermeture des centres de rétention administrative et des logements pour tous. Plus généralement la marche se voulait un hommage à toutes les victimes du colonialisme, du racisme, des violences policières et des politiques anti-migratoires. Elle

appelait à un changement radical des politiques migratoires, à « la protection des personnes en exil et non leur criminalisation, leur précarisation et leur exclusion ».

Lettre à Emmanuel Macron

Les participants à cet Acte 3 avaient auparavant écrit à Emmanuel Macron pour préciser les raisons de leur marche. « Nous marcherons en hommage aux milliers d'hommes et de femmes qui meurent chaque année sur les routes de la migration. Nous marcherons en hommage à ces hommes et femmes venus d'Algérie tués par centaines par la police un 17 octobre 1961 ». Dans cette lettre, ils rappellent que l'absence de droits pour les sans-papiers et la précarité pour les demandeurs d'asile favorisent le

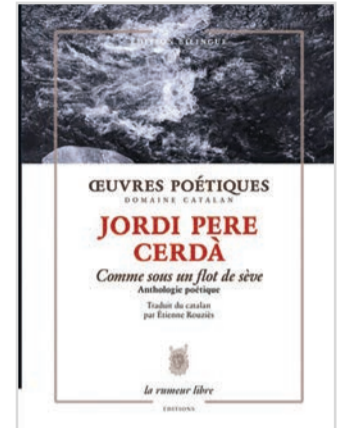
racisme. Ils dénoncent la façon dont sont traités les mineurs isolés, leur solitude dans des chambres d'hôtel insalubres, sans accès à l'école, en attendant d'être mis à la rue à leur majorité. Enfin, ils préviennent Emmanuel Macron de leur intention de terminer la manifestation à la porte de l'Elysée, précisant « nous espérons qu'elle sera ouverte ». Tel n'a pas été le cas puisque la préfecture a pris un arrêté interdisant la partie finale du parcours entre la place de la République et la Concorde. De la même manière, la préfecture des P.-O. a interdit le rassemblement de soutien à la marche prévu à Prades par le collectif « Bienvenue aux migrants en Conflent ».

Il semble que la solidarité n'est pas la priorité de l'État français du moment.

Anne-Marie Delcamp

Jordi Pere Cerdà écrivain et poète multi-facettes

Centenaire. Le Département a rassemblé diverses personnalités pour honorer Jordi Pere Cerdà à l'occasion du centenaire de sa naissance.



Hermeline Malherbe, présidente du conseil départemental, ayant introduit la soirée, c'était au tour de Cris Cayrol, fils de l'écrivain, d'évoquer son père. Avec de l'affection et de l'humour ce dernier, musicien, a dévoilé une face méconnue de l'écrivain-poète qui chantait a capella (Cants populars de la Cerdanya i del Rosselló) et dont la mémoire s'avérait étonnante. Hyacinthe Carrera agrégé de Lettres, maître de conférences à l'Université de Perpignan, a mis l'accent sur la relation du poète avec la frontière, espace qu'il foulait quand il devint passeur pour aider les combattants persécutés par le fascisme, mur frontalier symbolique qu'il aurait voulu effacer. Il a illustré le regard de Jordi Pere Cerdà sur la Cerdagne toujours présente dans ses œuvres à travers les thèmes, les images, les anecdotes et par la langue, de ses premières poésies au roman « Passos estrets per terres altes », notant que ce dernier pouvait combiner la langue française au catalan. Miquela Valls, écrivaine, critique littéraire et professeure de lettres modernes et membre de la section philosophie et sciences de l'Institut d'Estudis Catalans, a décrypté l'œuvre du poète, la force de ses écrits, sa rencontre avec Pierre Garcia-Fons.

Alex Susanna, directeur de la Fondation Caixa Catalunya, membre de l'Académie européenne de Poésie, Jordi Julia, poète, professeur de littérature à l'Université autonome de Barcelone, et Neus Vila, actrice de la compagnie du Sarment qui a mis en scène et joué des œuvres de Jordi Pere Cerdà (dont « Quatre dones i el sol * ») étaient absents en raison des conditions sanitaires en Catalogne Sud. Les participants ont été unanimes, Jordi Pere Cerdà a défriché la langue catalane de l'oral à l'écrit, du parlé au chanté, il s'est imprégné de sa musique poétique, sensuelle pour donner libre court à son grand talent et sa grande humanité.

R.P.C.

* Quatre femmes et le soleil

Plus d'articles
www.letc.fr

suivez-nous sur



On empoisonne la terre et les gens !

OGM. Les faucheurs volontaires reviennent devant le tribunal correctionnel de grande instance de Perpignan, pour le fauchage d'un champ de tournesols en 2016.

La justice n'en a pas fini avec les faucheurs volontaires et notamment l'un d'entre eux, convoqué devant le tribunal de grande instance de Perpignan ce jeudi 14 octobre. Inculpé pour avoir fauché un champ de tournesols en 2016 sur la commune d'Elne, Yves Meunier se présente comme un militant engagé pour l'environnement pour une agriculture saine et raisonnée. Cet enseignant de Haute Savoie, désormais à la retraite, est de la première vague des faucheurs. Militant dès la création de ce mouvement en 2004, il se définit comme pacifiste et paysan. À la barre, il explique sa démarche face à l'inaction de ce gouvernement, ses inquiétudes pour l'environnement, pour ses enfants, voyant perdurer et se développer une

agriculture industrialisée, responsable de nombreuses pollutions aux pesticides, notamment des nappes phréatiques. Il explique aussi que cette situation qu'il fait subir aux agriculteurs parfois modestes ne le réjouit pas non plus, mais les enjeux sont plus grands. Derrière il y a les semenciers, les multinationales de l'agroalimentaire, les catastrophes écologiques. Un peu plus tôt devant ce tribunal, les faucheurs volontaires s'étaient auparavant portés co-responsables du fauchage de 2016. Une cinquantaine de militants ont témoigné de leur présence auprès du juge, sans succès, le tribunal ayant rejeté leurs demandes.

Un moratoire sur les VrTH cultivés en France !

S'en est suivie une audience de trois heures au cours de laquelle plusieurs témoins de la défense se sont exprimés en tant qu'experts pour éclairer les débats, tant sur l'action des faucheurs que sur l'importance du sujet des OGM. À la barre, un ingénieur agronome, Valentin Bouval, spécialisé dans les semences VrTH (variétés résistantes tolérantes aux herbicides) et rédacteur dans de nombreuses revues scientifiques. Il met en garde sur le côté invasif non désiré des semences génétiquement modifiées (OGM), sur les cultures et les terres voisines et notamment sur les réserves naturelles comme celle du Mas Larriou. C'est une spirale infernale conclut l'ingénieur agronome d'une agriculture qui incite à l'utili-



sation de toujours plus de pesticides rendant les plantes adventives plus résistantes. Responsable de l'effondrement de la biodiversité le constat est alarmant et les annonces faites par ce gouvernement sur les objectifs de réduction de 50% des pesticides s'est traduite par une augmentation de 20%, s'alarme le scientifique. Des pesticides provoquant de nombreuses maladies, que ce soit sur les consommateurs mais aussi les agriculteurs. Un moratoire sur les VrTH est demandé par les faucheurs volontaires, mais la loi peut-elle retenir cela, plutôt que le délit ? Non ! semble dire le procureur qui demande une amende de 5 000 € à l'encontre d'Yves Meunier. Délibéré le 17 décembre prochain.

Philippe Galano



Yves Meunier se présente comme un militant engagé pour l'environnement pour une agriculture saine et raisonnée.

PLUI et agriculture

Cuisiner avec des produits locaux, cela tente beaucoup de restaurateurs présents et futurs. Dans les journaux et les présentations de projets on ne parle que de circuits courts et d'agriculture biologique.

Après l'adoption du PLUI de la communauté de communes Conflent-Canigou, les différents conseils municipaux pourront construire sur des terres agricoles de qualité. On appelle cela l'artificialisation. Et où cultivera-t-on des produits locaux ?

Un urbaniste présentant le projet de PLUI en 2019 à Prades prétendait que le coût de la construction sur des terres non agricoles était trop élevé. La France n'est pas un pays pauvre, certaines économies reviennent cher quand il s'agit d'assurer la subsistance des générations futures !

Plus d'articles
www.letc.fr

Bistrot Verquin, à découvrir

Circuits courts. A Thuir, le Bistrot Verquin face aux caves de Byrrh développe une démarche originale avec un partenariat atypique.

C'est un joli bistrot, face aux caves de Byrrh à Thuir, dont la déco rétro évoque l'histoire de ce vin connu mondialement. Ronald lui a donné son nom. *Le Bistrot Verquin* fleure bon le pays catalan tel qu'on l'aime : simple et chaleureux. Depuis son acquisition récente, le bistrot a fait peau neuve, et les couleurs chantent...

Ronald Verquin y travaille en famille, avec son épouse et sa fille. Deux salariées viennent compléter l'équipe soudée. Après le confinement, la reprise s'est faite en demi-teinte, comme pour nombre de petites structures de restauration. Il s'agissait de s'adapter, de réorienter l'offre afin de fidéliser une clientèle plus nombreuse.

Cuisine bistrot, cuisine du sud, tapas, arros del mercat, charcuteries ibériques, sont à l'honneur. Alors qu'il cherche à évoluer, il découvre le blog de Robert Barrero*, une rencontre. Il lui propose une collaboration atypique, amicale, ponctuelle et bénévole. L'appui est informel pour réfléchir ensemble à une carte différente, alternant plats populaires ibériques, et carte de tapas maison un peu plus élaborée.

Une rencontre fructueuse

Amoureux de la gastronomie ibérique, catalane, et intarissable sur ce thème, Robert parle aux clients de l'histoire des plats et des produits. Parfois, Don Quichotte s'invite à la table, et emporte les clients vers ses contrées hispaniques ! Soudain, chacun fait référence à sa propre histoire, la cuisine familiale étant un ancrage fort pour tous. Ne pas manger stupide, relier ce moment aux racines de



chacun, voilà l'enjeu ! Robert concrétise ainsi sa passion, en intervenant juste là où il peut apporter un plus. Cuisiner à quatre mains avec un chef cuisinier, confronter deux expériences, apprendre mutuellement, partager un savoir-faire, s'ouvrir aux autres, telle est la démarche, au-delà d'un projet strictement commercial.

Très implanté sur Thuir, le *Bistrot Verquin* privilégie le partenariat avec les artisans et les vins locaux, valorise les produits du terroir et développe le plaisir du partage. Sa carte de tapas à emporter est particulièrement gourmande. La collaboration avec le théâtre de Thuir permet aux spectateurs de prendre un repas avant la représentation du soir.

Propos recueillis par Evelyne Bordet

*Blog : <https://www.casaroberto.fr>

Bistrot Verquin, 20, rue Graffan, tel 04.68.35.14.16/ <https://bistrotverquin.shop-and-go.fr>

100 ans du Parti communiste français

Narcis Falguera. Une longue marche jamais interrompue

Guerre et résistance. Jeune officier pendant la guerre en Espagne, résistant en France sous l'occupation, Narcis Falguera a milité toute sa vie pour l'Espagne républicaine.

Narcis Falguera est né en 1920 à Barcelone. Ayant fait des études de commerce et de comptabilité, il adhéra aux Jeunesses socialistes unifiées (JSU) et s'engagea très vite, à 17 ans, dans l'armée républicaine espagnole. Il suivit une formation à l'école des commissaires politiques puis entra à l'école militaire de Gavà. Il combattit sur le front d'Aragon, au nord de Huesca. Le 13 février 1939, son groupe fut accueilli en France par les tirailleurs sénégalais. Narcis Falguera, jeune lieutenant de 19 ans, sortit des rangs et interpella les officiers français. « *C'est là, dit-il, que je suis devenu interprète. J'ai fait la présentation des officiers espagnols aux officiers français, en faisant remarquer que d'officiers à officiers on avait des égards.* » Les camps ensuite : le Barcarès, Septfonds, la poudrière de Mauzac (Dordogne), Argelès-sur-Mer, dont il sortit avec un Groupement de travailleurs étrangers

pour construire des routes forestières dans l'Hérault. C'est alors qu'il rencontra Clotilde, son épouse, avec laquelle il eut deux filles. Ils vécurent ensemble, militant la main dans la main, jusqu'à la mort de Clotilde, un peu avant celle de Narcis.

Après la guerre, la Résistance

Au sein du Groupement de travailleurs étrangers, il participa à la constitution d'une organisation espagnole, rattachée à la Unión Nacional Española (UNE), qui entra en relation avec les premiers noyaux de résistance du secteur et créa la 11^e Brigade de guerrilleros espagnols. Après la libération, Narcis poursuivit l'action avec cette brigade, lançant pour libérer l'Espagne l'« Opération de Val d'Aran » (octobre 1944), qui échoua parce que non soutenue et non souhaitée par les Alliés. Il devint chef d'état-major de sa brigade. Intégré

dans l'armée De Lattre de Tassigny il fut démobilisé en mars 1945. Par la suite, il travailla dans les mines de charbon de Graissessac (Hérault) et en Lorraine dans la sidérurgie, continuant toujours à mener des activités politiques (PCE, PCF) et syndicales (CGT). A sa retraite il s'installa à Prades avec Clotilde sans cesser de participer aux activités de ses compagnons de combat et de résistance.

Toujours dévoué aux nobles causes

En 1984, Narcis Falguera fut élu au comité national de l'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France-FFI (AAGEF-FFI). En 1989, il en devint vice-président national, puis président entre 1995 et 2015. Il était membre du conseil national de l'ANACR. Titulaire de la Croix du combattant volontaire 1939-1945 avec barrette, de la Croix de combattant volontaire de la Résistance, de la Croix du combattant, nommé Chevalier



de la Légion d'honneur en 2013.

Grand et solide, Narcis était un homme d'une grande dignité, d'une remarquable douceur et d'une très grande force de concentration. Une attitude qui ne l'a jamais quitté jusqu'à ses derniers moments, à 99 ans. Narcis Falguera disait : « *Que vive à jamais le souvenir des combattants de la Liberté.* »

Yvette Lucas

La gouvernance de la communauté urbaine

Conseil communautaire. La séance du jeudi 15 octobre s'est déroulée dans un climat particulièrement pesant.

C'est dans un climat pesant qu'a eu lieu la séance du conseil communautaire ce 15 octobre. Il faut dire que l'annonce du président Robert Vila de retirer les délégations aux maires de Calce et d'Estagel, parce qu'ils n'avaient pas respecté ses consignes de vote à l'occasion de l'élection du Président du SYDETOM, était dans toutes les discussions. Cela en dit long aussi sur une démarche autoritaire de ce président et de ses relations conflictuelles avec certains maires non encartés aux Républicains. Il aura fallu la mobilisation d'élus comme Jean Vila, via des courriers de protestation, pour qu'au final Robert Vila revienne sur sa décision.

De plus, les sorties spectaculaires et incontrôlées d'Alain Ferrand, les ponts évidents entre certains élus de droite et le RN, la fragilité d'une majorité relative autour du Président de la CU (le vote ric-rac du budget 2020 en témoigne) font que l'on se demande comment va être gérée la CU et si elle ne pourrait pas très vite éclater. Le RN (31 élus sur 88) quant à lui, se frotte les mains devant ces spectacles, attendant son heure...

La gouvernance de la communauté urbaine

L'ordre du jour portait principalement sur la mise en place d'un pacte de gouvernance. Il s'agissait d'engager une réflexion sur les modes de gestion de la CU, avec les 36 maires. Sous la présidence Pujol (2014/2020), une charte des maires régissait la CU. Elle préservait les maires, en empêchant par exemple la CU de soutenir un projet contre une municipalité ou bien en permettant d'être élu à l'exécutif communautaire, sans pour autant être obligé de voter le budget. Qu'en sera-t-il demain avec ce nouveau pacte de gouvernance ? Les élus ont plusieurs mois pour y travailler. Autre point en débat : la transparence budgétaire. C'est un combat mené depuis deux ans par le maire de Cabestany, Jean Vila, pour obtenir un tableau des aides attribuées par la CU aux 36 communes et des contributions de chacune d'elles. Cela semble aboutir. Comme quoi, il ne faut jamais baisser les bras, même à la CU.

BerCy

Les personnes trans des P.-O. ne sont plus seules

Perpignan. La licorne 66, première association qui accompagne les personnes trans, est née.

La création de cette association à Perpignan est une bonne nouvelle pour les personnes trans. Ces personnes qui découvrent et assument jeunes leur identité de genre, sont souvent mises à l'écart et discriminées au sein de leur propre famille, et ont besoin d'accompagnement et d'aide. De plus au sein même des associations LGBTI, dans lesquelles se retrouvent le plus souvent des hommes cisgenre*, les personnes trans sont oubliées, alors même que ce sont ces associations qui sont censées les représenter et faire avancer leur acceptation dans la société. La difficulté est bien là : ce ne sont pas les personnes trans qui ont un problème avec leur genre, mais bien la société qui n'accepte pas que le genre de naissance soit différent de l'identité de genre. Le genre étant une construction sociale comme une autre peut être un obstacle à l'émancipation. La déconstruction des stéréotypes de genres peut être un outil pour vivre mieux mais cela peut s'avérer traumatisant et violent si l'entourage refuse de l'accepter. Dans une ville comme Perpignan où les manœuvres de l'extrême droite se font sans grande opposition institutionnelle, les associations et collectifs assurent et accompagnent les personnes que la société exclut, leur rôle est essentiel pour beaucoup de citoyens.ne.s.

N.C.

*personne dont le genre de naissance est en accord avec son identité de genre

Si us plau!



Nit i broma

- Te vaig pas veure a la manifestació per protestar contra l'assassinat de l'ensenyant per un islamista, que tenies por de la covid belleu?

- No, encara que podria semblar que l'Islamisme i la Covid

es possessin d'acord per podrir-nos la vida... si no hi era, és que feia tant bon sol que me vaig estimar més anar a passejar a fora...

- Què dius ara!

- En realitat, ja en tinc prou d'anar a desfilar per dir que de tallar el coll d'un home només perquè defensa la llibertat, és una cosa molt lletja i que no s'ha de fer; com no iré més a manifestar al mig de gent portant cartells amb la promesa "jo soc Charlie"; això sí, no m'he deixat enganxar amb allò de sortir a la finestra per aplaudir els personal sanitari durant la covid.

- Són maneres de mostrar solidaritat...

- Solidaritat? Què s'ha fet de concret, a part tornar a casa amb la consciència tranquil·la d'haver complert el deure d'un bon humanista al mig dels altres bons humanistes? Ja que tothom diu que estem en guerra, lluitem, i això no és lluitar!

- I què podem fer?

- Per la gent que treballa dins dels hospitals, desil·lusionats, rebenats de feina i de pressió, ja ho sabem: donar, o com mínim plegar de retallar mitjans, i de desgavellar el servei de salut.

- Posem...i per lo del terrorisme?

- Que s'organitzi un curs sobre la llibertat d'expressió, en totes les escoles de França il·lustrat per les lleis sobre la qüestió, amb exemples de caricatures de tots tipus, tocant les religions, la política, els minusvàlids, la mort, tot, i que això cobreixi totes les parets del país, totes les pantalles del país!

- Com es feia abans per recordar lo dels camps de concentració nazis... amb aquella pel·lícula tant horrorosa "nit i broma"...

No podem pas lluitar contra l'horror amb bons sentiments... ni lluitar contra els enemics de la llibertat afagint restriccions a la llibertat, i no es morirà pas menys vivent menys...

C&C

Une permanence d'écoute

Perpignan. Une permanence d'écoute a été mise en place sur le site Auchan Porte d'Espagne permettant à trois associations d'accueillir femmes et enfants victimes de violences.

Née d'une collaboration collective durant le confinement entre la gérance du centre Auchan Porte d'Espagne, celle des locaux Ceetrus, de la déléguée départementale à l'égalité femmes-hommes et de la direction régionale Occitanie, la permanence d'écoute permet à trois associations d'accueillir les femmes et enfants victimes de violences en toute sécurité et en toute confidentialité.

APEX, France Victimes 66 et le Planning Familial 66 sont ainsi sur place les lundis, mercredis, vendredis et samedis de 8h30 à 13h30 pour orienter, repérer les violences et accompagner les femmes victimes sur le plan juridique, social, judiciaire et sur le plan de la santé. Les intervenantes, sont spécialisées dans l'accompagnement et le suivi des victimes. Pour Laetitia

Bravo d'APEX :

« Les mesures interministérielles prises lors du confinement ont pu être mises en place avec le concours des associations et le soutien important de la déléguée départementale. Le réel besoin sur le terrain et la forte demande ont pu être soutenus et cela permet de faire une réelle différence dans les moyens apportés pour la prise en charge (...). Nous sommes en lien direct avec le parquet et les services judiciaires et grâce à la prolongation du dispositif, nous pouvons effectuer un suivi des dossiers et mettre en place une réelle continuité dans le parcours des victimes. »

Un besoin toujours plus grand

Prévue pour la période du confinement, la permanence s'est poursuivie depuis et ce jusqu'en

décembre. Au vu de l'importance des demandes, des appels et des prises en charge, les intervenantes espèrent maintenant que l'existence de ce dispositif soit plus largement diffusée ; que ce soit dans les institutions publiques et sociales ou dans les commerces. D'ores et déjà des commerçants de la galerie ont accepté de promouvoir le dispositif. La protection des victimes de violence n'est pas une publicité, c'est un acte de santé publique. La violence patriarcale n'est pas une mode mais l'un des virus qui tue encore aujourd'hui le fait d'être simplement femme.

Ces structures d'aides aux victimes ont aujourd'hui bon espoir de voir ce dispositif devenir pérenne, voire de pouvoir ouvrir d'autres succursales sur Perpignan et son agglomération.

F.S.

« Nous demandons le maintien du guichet postal » !

Villelongue-de-la-Salanque. Un large comité de défense de la Poste est né. Mardi matin 20 octobre, un rassemblement a eu lieu devant les locaux actuels de la Poste.

« Suite à la mise en place d'une Maison France Services dans les locaux actuels de la Poste, notre bureau de poste risque d'être transformé en « agence postale communale ». Notre guichet est menacé de disparition (...). Plus d'ouverture de compte ni d'établissement de chèques, retraits et versements limités, plus d'accueil et rendez vous avec un conseiller financier, plus de poste restante ni de boîte postale » a dénoncé le comité dans un texte distribué aux usagers qui demandait : « le maintien du guichet postal de plein exercice ». Les usagers ont pu aussi signer la pétition proposée (150 signatures en une heure). Des prises de parole se sont alors succédé où, tour à tour, la représentante du comité de défense, quelques anciens et nouveaux élus municipaux et le secrétaire du syndicat CGT, ont exposé leurs préoccupations.

L'acceptation par la collectivité actuelle d'une « Maison France Services » avec Pôle emploi, l'assurance maladie, la CAF, et... La Poste, est au centre des problèmes posés aux usagers. Le gouvernement pousse en effet à ces regroupements locaux, se délestant sur

Cela coûtera aux contribuables et à la commune, pour des services revus à la baisse.



les collectivités de missions de service public, et, dans ce cas précis, en s'appuyant sur le « contrat de présence postale territoriale » signé en catimini au plan national. Comme l'a rappelé le responsable CGT, au bout du compte, cela coûtera aux contribuables et à la commune, pour des services revus à la baisse. Un rendez-vous a été acté pour une prochaine réunion publique.

Michel Marc



Ils dénoncent la mascarade

Les masques n'ont pas fini de faire parler d'eux : ils sont le symbole des cafouillages gouvernementaux dans la bataille contre le covid. C'est ce que les personnels de l'Éducation ont voulu signifier en se rassemblant mercredi 14, à l'appel de la FSU, CGT, Sud, FO et FCPE, devant la direction départementale en rapportant à leurs expéditeurs les masques DIM qu'ils leur avaient fait parvenir. Ils jugent leur efficacité plus que douteuse, ils dénoncent l'optimisme coupable de leur ministère, l'absence totale de moyens supplémentaires et des classes qui restent surchargées. Ils appellent ça une mascarade... On pourrait ajouter sans masque efficace.

J-M.P.

Un diesel nommé USAP

Rugby. Les Catalans s'imposent à Nevers (22-25) après avoir été menés 22-9. Victoire référence.

Décidément l'USAP version 2020-2021 n'a pas fini d'angoisser ses plus fidèles supporters. Amorphe, mal inspirée, grelottante de froid dans la grisaille nivernaise, bref le scénario catastrophe. L'USAP paraissait bien mièvre dans la Nièvre. Un arbitre qui n'avait d'yeux que pour les sang et or. C'était tentant car les fautes catalanes étaient trop nombreuses. Douze minutes s'étaient à peine écoulées et déjà un 13-0 pour Nevers affiché au stade du Pré Fleuri. « On a eu peur d'être ridicule » se lamente le

troisième ligne Karl Chateau. Vrai ! Les Neversois semblaient effectivement promis à un cavalier seul. Rêve ou réalité ? Sur le bord du terrain, le coach Patrick Arlettaz avait le masque des mauvais jours, celui qui tombe à chaque coup de gueule contre les directeurs de jeu et que l'on remonte très vite dès qu'apparaît... la caméra. Difficile à vivre ! L'USAP était comme confinée, étriquée dans son maillot sang et or. En un mot, l'USAP n'arrivait pas à mettre son jeu en place. Mais, poursuit Karl Chateau : « On n'a pas forcément paniqué car le seul sec-

teur où on se sentait dominés c'était les maus portés ».

Par contre, ce score confortable devait, pour les Bourguignons, s'avérer trompeur comme un soutien-gorge.

La maîtrise et la détermination des Catalans

À grand coup de courage et d'organisation, l'USAP a su faire basculer la rencontre, à la grande joie, emplie d'émotion et de fierté, de Patrick Arlettaz : « C'est beau ce qu'ils ont fait face à cette très belle équipe de Nevers ». N'oublions pas effectivement que cette équipe neversoise était 5^e de Pro D2 lorsque la covid mit un terme à la saison 2019-2020. Une référence s'il en est. Un tremolo dans la voix, le coach des lignes arrières, auteur par ailleurs d'un excellent coaching, poursuit : « Les joueurs, avec un jeu direct, sans s'énerver, sont allés chercher une victoire merveilleuse ». Entraîneur depuis de nombreuses années, Patrick Arlettaz fouille dans sa mémoire : « Je ne crois pas qu'on ait déjà fait ça, avec ce sentiment-là, ils l'ont fait en costauds. Je suis immensément fier d'eux ».

Effectivement, menés 13-0, puis 22-9 à 18 minutes de la fin du match, et finir par l'emporter, qui plus est chez l'adversaire, prouve que cette USAP-là ne

manque pas de caractère.

L'insouciance de la jeunesse

Des jeunes joueurs à qui le club fait confiance et qui se sentent investis d'une mission. Depuis le début de la saison, une moyenne de 12 joueurs formés au club sont alignés sur la feuille de match. Énorme sur 23 joueurs ! Dernier en date l'international U20 Sacha Lotrian, Pézillanenc pur jus, pilier gauche d'avenir. Bien d'autres jeunes, qui défendent bec et ongles le blason sang et or, grattent à la porte de l'équipe fanion. Certains quitteront le club lors des prochaines saisons, attirés par des sirènes plus argentées. Malheureusement, c'est le sort réservé aux petits clubs aux finances limitées. Pour autant aucune inquiétude ! La relève est assurée avec une équipe Espoirs qui caracole en tête de son championnat, place qu'elle occupait déjà en février dernier avant la pandémie. Un coup de chapeau aux entraîneurs Guillaume Vilaceca et David Marty qui savent transmettre les valeurs Usapistes à tous ces jeunes.

Qui a dit que la sérénité ne planait pas sur Aimé-Giral ?

Jo Solatges



« Première titularisation pour Sacha Lotrian »

La rubrique du randonneur

Le P.O.T. Rando'club propose... dimanche 25 octobre, Tautavel.



Il était une fois un village roussillonnais que rien ne semblait distinguer des autres. Et puis un jour, un savant paléontologue et aussi pharmacien à Perpignan, du nom de Joseph Farines, né à Espirade-l'Agly le 12 juillet 1792, découvre en 1829 dans une grotte dénommée « l'Argou » (sans doute une déformation phonétique de l'Arago d'aujourd'hui) une dent fossile et des ossements du genre rhinocéros. On trouve une trace écrite des travaux et découvertes de Farines dans les bulletins de la Société philomatique de Perpignan édités entre 1820 et 1830.

A l'époque, les moyens mis à la disposition des chercheurs sont dérisoires, le passé n'intéressant que peu de monde et l'état d'avancement de la science ne permet pas de dater avec précision l'âge des trouvailles. Néanmoins, le site est répertorié et mis en attente

de recherches organisées. Les années passent et, en 1964, le professeur Henry de Lumley ouvre le chantier de fouilles qui se poursuivra chaque année pendant quelques mois. Puis vient ce jour de juillet 1971 où un crâne humain vieux de 450.000 ans est mis à jour, donnant naissance à « l'Homme de Tautavel »(*).

Durée : 4h30. **Dénivelé :** 380 m. **Difficulté :** moyen. Assurance journalière 3€. Repas grillade : apporter apéro, vin, eau, viande... Départ : 8h30 parking piscine du Moulin à Vent à Perpignan.

D.G.

Renseignement Jean-François :
04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05.

(*) Pour plus de détails voir le TC numérique, rubrique sport.

La Fête du CENTENAIRE
1920-2020 - CENT ANS DE PCF

28 NOV. 2020
DE 9H À 1H DU MATIN
PARC ÉCOIFFIER
ALÉNYA
CONCERT - THÉÂTRE - DÉBAT - REPAS - POLITIQUE

CONCERTS - THÉÂTRES

 LES TROUX DENTÉS

 Jolie Môme

L'IMPASSE HUMANISTE

Les Shwet's à cordes

Goulamas K

EXPOSITIONS - POÉSIES

CONFÉRENCE UPTC

Informations et réservation au 04.68.35.63.64



Perpignan

L'Archipel. Vendredi 23 octobre à 12h30. Concert sandwich, Chœur de chambre de Perpignan. 8€.

Samedi 24 octobre à 20h30. Concert symphonique Haydn-Mozart, Les arts florissants. De 12,40 à 31€.

Anthropo. Vendredi 23 octobre à 20h. Concert de Cavale, sortie d'album.

Bibliothèque Barande. Samedi 24 octobre à 15h. Et toi, comment tu te débrouilles ?

Square Bir-Hakeim. Samedi 14 octobre à 14h. Festival Musique sacrée, Jardin en acoustique. 7€.

Elmediator. Samedi 24 octobre à 21h. Eiffel + Baptiste Ventadour. 18€.

Eglise des Dominicains. Dimanche 25 octobre à 18h30. Les arts florissants jouent Bach, Vivaldi. De 4 à 25€.

Mardi 27 octobre à 18h. Spectacle multimedia, Méta-flore pat Thomas Pénanguer. Libre. A 20h45. Piano 2.0 Francesco Tristano. De 4 à 20€.

Mercredi 28 octobre à 20h. Nuit baroque, J.S Bach à Lübeck et Un concert spirituel à Lübeck. De 4 à 25€.

Jeudi 29 octobre à 20h45. Abnlied-Morgenlied par le Chœur de chambre Les Éléments. De 4 à 25€.

Parc Sant Vicens. Dimanche 25 octobre à 14h. Musique sacrée, jardin en acoustique. 7€.

Auditorium du conservatoire. Mardi 27 octobre à 20h29. T'es toi-Eva Rami. 23€.

Institut Jean Vigo. Mardi 27 octobre à 19h. Baby face film d'Alfred Eugène Green. Mercredi 28 octobre à 15h. Mais c'est filmé où ? Libre. Jeudi 29 octobre à 19h. Female de Michaël Curtiz. Le film 6€.

Alénya

Caves Ecoiffier. Vendredi 23 octobre à 18h30 et 21h30, samedi 25 octobre à 15h, dimanche 25 octobre à 10h et 17h. 20 ans de comité de jumelage avec le Kenya, projections et concerts. Les concerts 5€.

Cabestany

Centre culturel. Vendredi 23 octobre à 20h30. Théâtre, Ma langue va mourir et j'ai du mal. 12€.

Canohès

Église. Samedi 24 octobre à 20h30. Concert Sueño andino. Libre. Théâtre du Réflexe. Samedi 24 octobre à 17h, Mercredi 28 octobre à 15h. Melinda et l'ogre. 6€. Dimanche 25 octobre à 17h. Pilule et André de Vera Jamais pareil. 5€.

À Port-Vendres, les enfants chantent

Jazzèbre. Invités par Jazzèbre, les élèves d'une classe de l'école Pasteur ont écrit les paroles de deux chansons et les ont chantées devant les autres écoliers.

Cela s'est fait à l'école Pasteur à Port-Vendres. Réalisé par une classe atypique où les enfants ont des âges différents. Avec leur institutrice et le concours du musicien Monsieur Jacques, ils ont travaillé et retravaillé pour produire un événement musical qui s'est joué le mardi 13 octobre au Cinéma Vauban. L'institutrice a engagé le jeu. Monsieur Jacques a proposé des musiques aux élèves et ils ont écrit, réécrit, associé les mots et les phrases, pour en faire deux chansons, nettement engagées : l'une s'intitule *Notre nature*

est une poubelle, l'autre *Voyages*. Et surmontant le stress, bien sensible dans les coulisses, accompagnés à la guitare par Monsieur Jacques, les écoliers ont chanté leurs chansons dans un théâtre comble composé d'enfants des autres classes. On leur a fait l'honneur de les jouer deux fois, au début et avant la fin du spectacle.

Ne pas laisser violenter la nature

Les textes composés ne sont pas innocents. Le premier s'indigne des sévices faits à la planète et en chante les beautés que l'on devrait préserver. Un garçon du groupe accompagne aux percussions. Au cœur des couplets, un enfant s'avance pour citer un fait : *Pourquoi jette t'on des papiers par terre ?* Un autre demande *Pourquoi polluer avec du pétrole ? ... Avec les voitures ?* La seconde chanson exalte les plaisirs du voyage. Nous irons à Tahiti, au Congo, nous décollons, nous montons sur un bateau, et la phrase *On voit le mal, on voit le bien*, revient comme un leitmotiv. Entre temps, Monsieur Jacques chante quelques chansons en faisant participer son public : taper des mains à un rythme et des moments précis, chanter oh ! oh ! oh ! toujours au signal ... En bref, une très agréable après-midi. Merci aux adultes, institutrice et musicien, qui ont fort bien travaillé. Merci aux enfants qui se sont donnés à cœur joie à cette création. Merci au jeune public qui s'est remarquablement bien tenu. Et merci à Jazzèbre pour avoir organisé cette rencontre.

Y.L.



Les enfants chantant avec leur institutrice et M. Jacques.

Melting-pot musical

Jazzèbre. Le festival se posait au théâtre Jordi Pere Cerda avec Boulègue Antoinette suivi du duo Claire Antonini-Renaud Garcia-Fons, deux univers aux antipodes l'un de l'autre, la passion de la musique en commun.

Au grè de ses pérégrinations, la 32^e édition du festival faisait une halte au théâtre municipal de Perpignan dont on oublie trop souvent qu'il se nomme Jordi Pere Cerda. Un lieu qu'affectionne l'équipe de Jazzèbre. Le programme jouait avec bonheur sur l'attraction des contraires, commençant avec le quartet audois Boulègue Antoinette, joyeusement foutraque, avant une incursion austère dans l'univers baroco-persan du duo Claire Antonini-Renaud Garcia-Fons.

Les quatre larrons de Boulègue Antoinette ont une pêche incroyable. Ils s'amuse comme des fous à régaler le public de musiques qui mélangent allègrement rythmes brésiliens, pop, rock, variété... et j'en passe. Ça part dans tous les sens sous l'impulsion du clarinettiste Arnaud Rouanet qui fait des blagues à

deux roubles. Julie Audoin est la flûtiste enchanteresse, Tony Leite à la guitare, Yoann Scheidt aux percussions assurent tout autant, comme Arnaud Rouanet et ses clarinettes. Difficile de rester immobile et masqué face à un tel déferlement. Venaient ensuite Claire Antonini et Renaud Garcia-Fons, elle, spécialiste de musique ancienne, joue du théorbe (luth baroque), lui est un virtuose de la contrebasse qu'il a de plus dotée de cinq cordes pour un son unique. Ils interprétaient des pièces qui font la matière de leur dernier album, *Farangi* (l'étranger en persan), invitant le public à naviguer entre « *les rythmes de l'Orient et les harmonies de la musique baroque* ». Lui, impressionnant, sa haute stature arc-boutée sur son instrument, elle, discrète, ne le quittant pas des yeux, ses doigts virevoltant, comme dotés d'une vie propre. On aurait



Claire Antonini et Renaud Garcia-Fons.

pu imaginer que cordes plus cordes, ça n'était pas évident, pourtant, miracle de la virtuosité et de la passion, ces deux-là font vibrer les cordes comme jamais. Sous leurs doigts naissent des mélodies envoûtantes, des harmonies inédites devant un public subjugué.

N.G.

Une respiration à partager

Perpignan. Reportée cet automne, la 34^e édition du festival *Musique Sacrée* entend mêler les vibrations de la nature et celles de la musique. À suivre du 24 au 31 octobre.

« C'est une édition singulière » déclarait Élisabeth Dooms en préambule de la conférence de presse. Pour la directrice du festival *Musique sacrée*, en effet, la crise sanitaire a tout bousculé, le festival initialement prévu en avril a dû être reporté en octobre. Mais l'équipe « a relevé le défi », soutenue par la ville de Perpignan et par le public qui a reporté ses billets à 80 % « une belle marque de confiance » confiait Élisabeth Dooms. Elle tenait aussi à rassurer, ce sera « un festival avec le virus en respectant scrupuleusement toutes les règles sanitaires. » La tenue de l'événement marque aussi le soutien aux artistes et aux professionnels qui l'as-

surent. Il faut également noter ce qui fait la marque de fabrique du festival, l'accessibilité (modestie des tarifs, gratuité de plusieurs spectacles), les partenariats avec plusieurs structures et associations de la ville, et une grande attention à la jeunesse. Ce dernier aspect, Les pousses du festival, constituant, selon E. Dooms, « l'ADN du festival » avec ateliers stages, animations, concerts réservés...

Des incontournables et des inédits

Le thème de cette année si particulière a de quoi séduire : La mélodie de la nature, « un thème inédit et original ». Séduire et faire, un temps, oublier les angoisses de la période. Le fil rouge : « la relation au vivant, à l'harmonie, l'idée que la musique favorise le rapport à la nature. »

La trentaine de spectacles offre une grande diversité, baroque, musique du monde, jazz, musique contemporaine, performance... On notera un premier week-end « événement » avec Les arts florissants, le samedi 24 à l'Archipel sous la baguette de leur chef historique, William Christie, le dimanche 25 en l'église des Dominicains dirigés par Paul Agnew. Ajoutons qu'outre ce compagnonnage

au long cours avec cet ensemble prestigieux, le festival accueillera cette année encore deux autres formations haut de gamme, Le chœur de chambre *Les éléments* de Joël Suhubiette (29 octobre) et *Le concert spirituel* d'Hervé Niquet (30 octobre).

Des inédits, aussi, comme le pianiste Francesco Tristano (27 octobre) avec des musiques qui font le lien entre passé et futur, *La nuit baroque* (28 octobre) avec de jeunes ensembles et Gilles Cantagrel, formidable orateur, *La nuit du monde* (31 octobre) sur le thème de la nature et de l'environnement et des airs du Mali et d'Orient.

Sans oublier des artistes d'ici, La mal coiffée, Les louves polyphoniques...

Et toujours le village du festival, point de rencontres et billetterie, dans la cour de l'église des Dominicains.

N.G.

A suivre du 24 au 31 octobre.

Renseignements, réservations
04.68.66.18.92.

festivalmusiquesacree@mairie-perpignan.com

<http://www.mairie-perpignan.fr/culture/festival-musique-sacree>



Des artisans de l'humanité fêtent 20 ans de solidarité

Alénya. Le comité de jumelage, d'échanges et d'amitié entre les peuples fête vingt ans de fraternité avec la commune de Celrà (Catalogne Sud) et de coopération avec le Kenya.

Retrouvez ici quelques détails du programme de l'événement de solidarité et de coopération avec le Kenya organisé par le comité de jumelage d'Alénya.

Les 23, 24 et 25 octobre : Expositions photos

- Pôle Machado : Portraits de maasai, luos, Il Chamus, français... Chronologie de 200 photos de 2000 à 2020 qui racontent les échanges, les réalisations et les rencontres avec Celrà.

- Rotonde : Photos et peintures de Catherine Kieffer et « Géants » de Celrà.

Vendredi 23 à 21h30 : Concert du groupe catalan Els Dela, hip hop, rumba catalane, et sons txaranga de rue en français, catalan et espagnol.

Samedi 24 journée : Cinéma en partenariat avec Cinéma-ginaire.

À 15h : Josep : Film d'animation réalisé par Aurel qui évoque la Retirada, exode des Républicains espagnols fuyant le franquisme en 1939. Deux hommes séparés par des barbelés se lient d'amitié.

À 17h : *Été 93*, film réalisé par Carla Simón avec Laia Artigas, Paula Robles. L'absence et l'enfance sont les thèmes de

ce premier long-métrage de la catalane Clara Simon (prix du meilleur premier film à Berlin).

À 21h : *Rafiki*, réalisé par Wanuri Kahiu avec Samantha Mugatsia, Sheila Muniyiva. À Nairobi, le chemin de Kena et Ziki se croisent en pleine campagne électorale au cours de laquelle s'affrontent leurs pères respectifs.

Dimanche 25 octobre

À 10h : course jeunes organisée par le PIJ

À 13h : repas (apporter ses couverts)

À 17h : concert Griots métis avec Laye Kouayate, chanteur auteur, et percussionniste, et Eric Ragu, bassiste compositeur, fretless, basse et looper.

Présence de personnalités et partenaires, librairie, dédicace Georges Bartoli.

Ray Cath

Programme complet sur le site : letc.fr

Inscriptions repas et réservations concerts du 19 au 22 octobre au 04.68.22.54.56 de 17h à 19h.

Respect des règles sanitaires, jauge limitée dans la salle de spectacle, sens de circulation.

Rivesaltes

Les Dômes. *Dimanche 25 octobre à 16h.* Musique avec le CRR, Histoire du soldat. 5€.

Saint-André

Église. *Dimanche 25 octobre à 16h.* Duo Canticel. Libre.

Saint-Estève

Drinkshop. *Vendredi 23 octobre à 20h30.* La Reskape, chansons festives. Libre.

Salses

Salle polyvalente. *Dimanche 25 octobre à 15h30.* Spectacle musical *Abba legend*.

Tarerach

Salle des fêtes. *Samedi 24 octobre à 19h.* Théâtre avec Tous au spectacle, Avec Charles c'est mieux. Gratuit.

Thuir

Théâtre des Aspres. *Vendredi 23 octobre à 14h30.* Théâtres d'automne, match d'impro. *Samedi 24 octobre à 21h.* Théâtres d'automne, Louvale-monde, Crieuse.

Mercredi 28 octobre à 15h et 20h30. Cinéma au théâtre. 5€.

Vinça

Salle Gipulo. *Vendredi 23 octobre à 20h30.* Concert *Sueño andino*. Libre.

10^e Festival international du livre d'art et du film à Perpignan 26 octobre-1^{er} novembre

Films en compétition

Home away from home, the worlds of do ho suh de Marjolaine Boonstra
Être Jérôme Bell de Sima Khatami et Aldo Lee

Calamity Jane & Delphine Seyrig : A story de Babette Mangolte
Sandlines, the story of history de Francis Alijs

Book, papers, scissors de Nanako Hirose
Palimpsest of the Africa museum de Mathias De Groof avec la collaboration de Mona Mpenbele
Andrey Tarkovsky. A cinema prayer de Andrey Tarkovsky

The proposal de Jill Magid
Invités d'honneur : Beka & Isémoine, Christophe Chassol, Joan Fontcuberia

Programmation complète sur www.filaf.com.

Colère et solidarité absolues

Les évènements se bousculent et nous bousculent. Tragiquement ! Le dernier en date : l'assassinat d'un professeur d'histoire par un fanatique islamiste. Il avait osé évoquer en classe la liberté d'expression, de pensée et utiliser pour cela les caricatures de Mahomet.

Le contexte

Il survient dans un contexte de couvre-feu éminemment anxiogène, où se multiplient au prétexte d'état d'urgence les atteintes aux libertés et les déclarations martiales alors que ce que l'on sait de

la pandémie en cours n'est toujours que parcellaire. Avec la conscience... et la crainte que les choses durent, continuent à perturber nos vies et profitent à tous les contempteurs de la démocratie (ils ne sont pas qu'à l'extrême droite) pour lui rogner les ailes.

Quant à l'efficacité des mesures préconisées présentées comme la seule voie possible... je crains... parce que j'ai peu de confiance dans ce gouvernement, dans ce président, dans cette majorité.

J'ai comme le sentiment qu'ils ne sont pas en capacité de prendre la mesure des choses, de leur gravité, de leur éten-

due, de leur enjeu et cela dans tous les domaines.

Y compris celui, central, de l'éducation !

L'incurie

On pourrait les aligner, ces mesures : devant l'extrême pauvreté qui menace des pans entiers de la société et qui, sous les effets de la crise économique et sociale, ne peut que s'aggraver, quelques centaines d'euro jetées, par-ci, par-là, pour les plus démunis. Les entreprises (les patrons, quoi !), se partageront l'essentiel d'un magot de dingues (qu'on avait bien caché), au nom bien sûr de l'efficacité économique du plan d'urgence.

Les riches doivent le rester (et même un peu plus) et les pauvres aussi bien sûr. « En même temps » comme ils disent chez Macron. Il est urgent que rien ne change.

L'idée d'un monde d'après, différent, les dépasse totalement, d'où l'enfermement dans les certitudes du monde d'avant, les services publics pressurés, les besoins sociaux niés, les lits dans les hôpitaux fermés, la petite tambouille politicienne pour tromper son monde et faire durer son pouvoir, à droite évidemment.

Je ne veux pas oublier les embrouillamis politiques et idéologiques, comme celui sur le « séparatisme », en fait l'islamisme radical, ou pas, je ne saurais dire, puisqu'il y a de l'embrouille, qui n'ont

pour effet que de troubler les esprits et d'enkyster des crises profondes au sein d'une société éclatée qui n'a surtout pas besoin de ça.

Un fantassin de l'émancipation

Faire son travail de professeur dans ce contexte est difficile, dangereux, évoquer la liberté de pensée, d'expression, courageux, voire téméraire, diront certains qui ont peur que la marmite explose. D'autant plus que ceux qui ont la responsabilité de l'institution ne font rien, n'ont rien fait pour rendre la tâche facile. Si ce n'est prodiguer des discours démagogiques, hors sol. Relisez tous les discours de Blanquer depuis la rentrée et vous aurez une illustration de l'incurie gouvernementale

En face, sans protection, honneur à notre camarade, fantassin de la démocratie, acteur de l'émancipation !

Engagé, comme le personnel médical, comme les premiers de corvée, comme les fonctionnaires, comme tous ceux/celles qui poussé(e)s par leur civisme, leur conscience, poursuivent un travail qu'ils/elles savent mal payé au service d'un bien collectif.

Parce qu'il y va de leur dignité et qu'on ne transige pas quand ce que nous construisons en commun est menacé.

Jean-Marie Philibert

Soignants : plus de 40% au bord de la démission



- annonces légales - annonces légales - annonces légales -

Le 17/09/2020, il a été constitué la SASU : ESCALES DETENTE Capital: 1000€. Objet: COIFFURE - BIEN ÊTRE - MASSAGE ENERGETIQUE - MAGNÉTISME - VENTES D ACCESSOIRES - BIJOUX FANTAISIE - CARTOMANCIE - SOPHROLOGIE. Siège et Pres.: DIOT Severine 1 Rue François Arago 66430 BOMPAS. Durée: 99 ans. Au RCS de PERPIGNAN

RUE DE L'INCENDIE SCI au capital: 1000€. 52 bd Georges Clemenceau 66000 PERPIGNAN RCS: 841636939 de PERPIGNAN En date du 31/07/2020, L'unanimité des associés décide du transfert du siège social au 6 imp des tissierins, 97427 ETANG SALE, le 01/08/2020 Modification au RCS de ST PIERRE

SOMA SCI au capital de 1000€ Siège social : 5 Rampe Convention 66660 Port Vendres 504835075 RCS Perpignan Le 28/09/2020, le gérant a décidé la dissolution de la société et sa mise en liquidation amiable à compter du 29/09/2020, nommé en qualité de liquidateur Mme Bernard Sophie, demeurant 9 Bis rue Marie Douce Residence de Sion Bat B 64200 Biarritz et fixé le siège de liquidation au domicile du liquidateur Dépôt : RCS Perpignan

CHANGEMENT DE REGIME MATRIMONIAL

Suivant acte reçu par Maître Pascal BOTTIN-DE LABARRIERE, Notaire associé de la SELAS « RAYNAUD FALANDRY CODOGNES BOTTIN », société pluriprofessionnelle d'exercice en commun de la profession d'avocat et de notaire, titulaire d'un Office Notarial à PERPIGNAN (66000) 35 boulevard Saint-Assiscle, Centre del Mon, CRPCEN 66045, le 2 octobre 2020, a été reçu le changement de régime matrimonial portant adoption de la séparation de biens par :

Monsieur David CONREUX, co-gérant de société, et Madame Sonia ABADIE, co-gérante de société, son épouse, demeurant ensemble à RIVESALTES (66600) 10 rue Olivier de Serres Mas de la Garrigue, nés Monsieur à ANTIBES (06160) le 19 septembre 1977, et Madame à PERPIGNAN (66000) le 21 novembre 1976. Mariés à la mairie de RIVESALTES (66600) le 19 janvier 2013 sous le régime de la communauté d'acquêts à défaut de contrat de mariage préalable. De nationalité française. Résidents au sens de la réglementation fiscale.

Les oppositions des créanciers à ce changement, s'il y a lieu, seront reçues dans les trois mois de la présente insertion, en l'office notarial où domicile a été élu à cet effet.

Pour insertion

Le notaire.

Acte SSP du 03/10/2020, constitution SARL dénommée LMV 66 CONSTRUCTION. Siège: 20 lotissement Du château 66600 SALSSES-LE-CHÂTEAU. Capital: 200€. Objet: Maçonnerie générale, tous revêtement de sol,

économiste de la construction et conseil. Gérance: M. Licio Manuel DA SILVA MARQUES, 20 lotissement du Château 66600 SALSSES-LE-CHÂTEAU. Durée: 99 ans. RCS PERPIGNAN

SARL RHIZOBIUMSARL au capital de 500 euros

Siège social : 25 rue Gustave Eiffel 66280 SALEILLES

818 762 601 RCS PERPIGNAN

Aux termes d'une délibération en date du 14 septembre 2020, l'Assemblée Générale Extraordinaire des associés, statuant en application de l'article L. 223-42 du Code de commerce, a décidé qu'il n'y avait pas lieu à dissolution de la Société.

Pour avis, La Gérance.

AXIAL GROUP

Société à responsabilité limitée au capital de 37 500 euros

Siège social : 19, rue de Foug 54200 CHOLOY MENILLOT

RCS NANCY 530 883 677 Aux termes d'une délibération en date du 12/10/2020, l'Assemblée Générale Extraordinaire des associés a décidé de transférer le siège social du 19, rue de Foug, 54200 CHOLOY MENILLOT au 8 Chemin de la Sini 66130 ILLE SUR TET à compter du 12/10/2020, et de modifier en conséquence l'article 3 des statuts. La Société, immatriculée au RCS de NANCY sous le numéro 530 883 677 fera l'objet d'une nouvelle immatriculation auprès du RCS de PERPIGNAN. Gérance : M. Patrick MEYER, demeurant 8 chemin de la Sini 66130 ILLE SUR TET.

LES HAUTS DE MONTBOLO

Exploitation agricole à responsabilité limitée

En cours de transformation en Société Civile d'Exploitation Agricole

Au capital de 7 500,00 euros

Siège social : 280 Rue James Watt, ZAE Tecnosud, Site 21, 66100 PERPIGNAN

797 382 496 RCS PERPIGNAN

L'Assemblée Générale Extraordinaire du 13/10/2020 a décidé la transformation de la Société en société civile d'exploitation agricole, sans création d'un être moral nouveau et a adopté le texte des statuts qui régiront désormais la Société.

Sous sa nouvelle forme, la société est gérée par Monsieur Alan PAVELEY demeurant 1 Rue Roland Dor-

geles, 34200 SETE, pour une durée illimitée. De ce fait, le mandat de gérante de Madame Michèle BIGORIE prend fin le même jour.

Le capital social reste fixé à la somme de 7 500 euros.

Pour avis, La Gérance

Suivant acte reçu par Maître Thibaut CANET, notaire associé à SAINT CYPRIEN (66750) le 02 Octobre 2020, enregistré à la recette des impôts de PERPIGNAN le 14 Octobre 2020, sous la référence 202000652446604P01 2020N01326, il a été constitué une société dont les caractéristiques sont les suivantes :

DENOMINATION : SCI 6 RUE EMILE ZOLA.

FORME : Société civile immobilière.

CAPITAL SOCIAL : CENT EUROS (100,00 €), divisé en 100 parts de UN EURO (1,00 €) chacune, numérotées de 1 à 100.

SIÈGE SOCIAL : CANET EN ROUSSILLON (66140), Mas de l'Arche, Traverse de Cabestany, Costa de la Crème.

OBJET : Acquisition, administration et gestion par location ou autrement de tous immeubles et biens immobiliers.

DURÉE : 99 années.

RCS : PERPIGNAN

GERANCE :

1) Monsieur Guillaume Pierre Roger CHAVERNAC, à CANET EN ROUSSILLON (66140), Mas de l'Arche - Traverse de Cabestany - Costa de la Crème, Né à AMIENS (80000) le 18 juillet 1980.

2) Mademoiselle Clélia Marie Josepha BIGOT de MOROGUES, à CANET EN ROUSSILLON (66140), Mas de l'Arche - Traverse de Cabestany - Costa de la Crème, Née à PERPIGNAN (66000) le 9 novembre 1986.

Pour Avis

Le Notaire

AUGMENTATION DU CAPITAL

Aux termes d'une délibération en date du 24 août

2020 l'assemblée générale Extraordinaire a décidé d'augmenter le capital social d'une somme de 989.990,40 euros pour le porter de 30.480 euros à 1.020.470,40 euros par apport de biens immobiliers. En conséquence, l'article des statuts a été modifié. Ancienne mention : Le capital social est fixé à 30.480 euros Nouvelle mention : Le capital social est fixé à 1.020.470,40 euros. Pour avis,